

Thierry Chevrier : « Faire un recrutement malin »

Pro A. Hyères-Toulon - Cholet, ce soir (20 h 30). En cas de victoire sur la Côte d'Azur, Cholet serait maintenu et pourrait préparer l'avenir « avec un peu plus d'ambition », espère le directeur du club.

Entretien

Thierry Chevrier, directeur de CB.

Sauf cataclysme, CB va se maintenir en Pro A. Cela vous permet-il d'anticiper d'ores et déjà la saison prochaine ?

Il reste quatre rencontres, dont deux à domicile, et j'espère d'abord que les joueurs et le staff mettront tout en œuvre pour que nous gagnions encore quelques matches. Mathématiquement, nous ne sommes pas maintenus donc on ne peut pas encore se pencher sur la saison prochaine, même si on regarde déjà ce qui peut se passer au sein de notre effectif. Nous regardons si nous pouvons construire avec des joueurs déjà présents à Cholet Basket, mais nous n'en avons parlé que du bout des lèvres pour le moment avec Philippe (Hervé).

Vous parlez de construire mais peu de joueurs s'inscrivent sur la durée ces dernières années. Aimez-vous y remédier ?

En tant que club, on a toujours cette envie, mais on doit composer avec la situation économique. Les clubs du Top 8 ont plus de facilité à fidéliser les joueurs, d'abord parce qu'il y a une compétition européenne, ce qui peut aider. Mais il y a aussi l'aspect contractuel, ce n'est pas neutre. C'est mieux d'avoir une base de travail pour le staff, mais c'est une discussion qu'on doit avoir avec le coach. On aimerait aussi retrouver des jeunes joueurs prometteurs, comme on l'a fait avec Jerry Boustiele qui est l'une des satisfactions de la saison.

Le recrutement extérieur, lui, ne peut être démarré dès aujourd'hui ?

Sur les joueurs formés localement (JFL), c'est toujours intéressant de se positionner. Mais on constate qu'il n'y a pas beaucoup de mouvements tant que les playoffs ne sont pas joués. Il y a des choses qui se passent, des clubs qui réfléchissent à leur effectif



Pour Thierry Chevrier, le bilan sportif de CB s'annonce mitigé : « Il y a le verre à moitié plein et le verre à moitié vide. »

et les agents font leur travail en proposant des joueurs évidemment. L'an dernier, notre recrutement a été assez rapide, mais ce n'est pas pour autant que ça donne un résultat probant sur la saison sportive. A contrario, je me souviens qu'on avait signé Sammy Mejia le 20 septembre. Il faut savoir être patient par rapport à notre situation économique, même s'il est toujours bien d'avoir une ossature JFL.

Vous parlez des moyens du club. Peut-on dire, sur ce critère, qu'en cas de maintien à Hyères-Toulon, votre saison sera réussie ?

On avait plusieurs objectifs cette saison. Renforcer le centre de formation à travers un nouveau projet et une insertion de l'entreprise plus forte : c'est réussi avec l'académie Gautier, avec en plus la Coupe de

France U17 et plusieurs jeunes qui ont intégré les équipes de France. La deuxième réussite, c'est d'avoir levé 200 000 € supplémentaires (avec la SAS CB territoire) pour augmenter le capital et permettre à des partenaires d'être des acteurs de notre développement.

Le 3^e objectif était sur l'équipe professionnelle, évidemment, et là il y a le verre à moitié vide et le verre à moitié plein. Après un bon départ, on a connu un creux cet hiver, avec quelques problèmes relationnels entre certains joueurs et le staff. Ce n'est jamais agréable de se séparer de joueurs et ça nous a un peu perturbés. On aurait souhaité plus de victoires, bien entendu, d'autant que certaines nous ont échappé de très peu. Disons qu'avec l'arrivée de Philippe (Hervé) on pensait avoir un maintien un peu plus confortable.

Votre classement est plus ou moins en adéquation avec votre masse salariale, dans la hiérarchie de la Pro A...

Oui, mais il y a toujours des exceptions : cette année Le Portel et Paris-Levallois par exemple. Après quatre années compliquées, on aimerait nous aussi être en haut de l'affiche. Le travail du staff n'a pas été récompensé, à cause des blessures et de joueurs qui ont peut-être eu les jambes un peu plus lourdes au fil du temps... Le budget est ce qu'il est, mais ça n'empêche pas d'avoir un peu plus d'ambition. Il faut faire un recrutement malin et espérer que des jeunes du centre émergent. Quand on a été champion et qu'on jouait le haut de tableau, on n'avait pas toujours le plus gros budget.

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Gagner à Hyères pour préparer demain

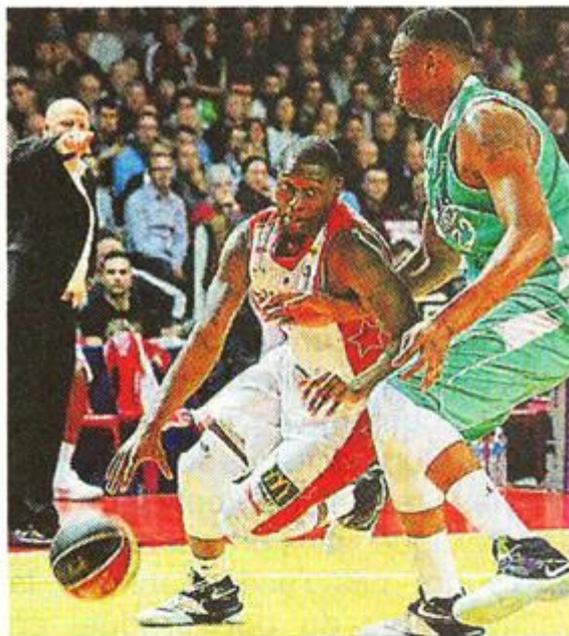
Quatre journées encore et trois victoires d'avance sur le premier relégable : Cholet Basket aborde le sprint final dans un fauteuil bien douillet dont on l'imagine très, très mal dégringoler. Pour autant, plus tôt le travail sera terminé...

Par les temps qui courent, et après les descentes de l'ABC et de l'Ufab, il n'y a pas de département mieux informé que le Maine-et-Loire sur les risques d'un sprint final, surtout lorsque le souffle et la régularité ont manqué tout au long de la saison ! Voilà d'ailleurs plus de deux mois maintenant que les Choletais n'ont pas gagné deux matches d'affilée. C'est dire si cette équipe manque de consistance sur la durée. L'éclat pris samedi face à l'Asvel n'a fait que confirmer (57-72).

Sans Rousselle, ni Williams

Sans trop se formaliser, Philippe Hervé a pointé le tout petit 37 % de réussite de son équipe, en sachant combien l'adresse collective compte pour ces Choletais en mal de talents individuels réellement dominants. Surtout lorsque Rousselle n'est pas disponible pour mettre un minimum de liant. Le Nordiste sera encore au repos forcé ce week-end, tout comme Williams, l'autre meneur. Décevant contre Villeurbanne, l'Américain a été longuement manipulé hier lors du dernier entraînement et ne sera finalement pas du déplacement sur la Côte d'Azur.

Le coach va donc devoir responsabiliser Bell, Ndoye et Almeida sur le poste 1. Pas simple face à une équipe toulonnaise qui aura davantage la pression encore que CB dans la bataille du maintien, et dont Philippe Hervé craint « **les nombreuses**



Georges Mesnager

Gary Bell va sans doute devoir filer un coup de main au poste 1.

qualités athlétiques des postes 1 à 4. On avait eu des difficultés dans ce domaine au match aller », rappelle-t-il en référence à la gifle reçue début janvier à la Meilleraie (66-86).

Une revanche au doux parfum de maintien serait la bienvenue, histoire de pouvoir accueillir le leader monégasque en toute sérénité mardi prochain. Pour les joueurs, mais plus encore pour le staff et tout un club, gagner à Hyères ce serait la certitude de pouvoir penser tranquillement et définitivement à demain.

J. H.

HYÈRES-TOULON : 0. Udanoh, 1. Carter, 4. Acker, 5. Evans, 6. Michineau, 8. Vergiat, 10. Williams, 15. Simpson, 16. Christophe, 32. Chas-sang, 42. Howard, 75. Prénom. Ent. : Kyle Milling.

CHOLET BASKET : 0. Rhett, 2. Bell, 3. Evtimov, 6. Almeida, 7. Maras, 8. Boutsiele, 11. Ndoye, 12. Dewar, 16. Poirier, 17. Lopez, 23. Woghiren, 34. Noel. Ent. : Philippe Hervé.